

**CONDAMNATION
SANS RÉSERVE
DE L'ÉLYSÉE**

**La date
du 11 : un
symbole**

De notre bureau de Paris,
Khadidja Baba-Ahmed

«Je viens de m'entretenir avec le président Bouteflika. Je lui ai dit l'amitié de la France, la solidarité des Français et la détermination de notre pays à être solidaire avec tous les autres pays dans le monde qui luttent contre ces lâches terroristes qui ne sont rien d'autre qu'une nouvelle forme de la barbarie humaine.» Ce sont les termes de la déclaration de Nicolas Sarkozy qu'il a prononcée depuis Vandœuvre-lès-Nancy (Meurthe et Moselle) où il était en déplacement hier matin.

Dans sa communication avec le président Bouteflika, Sarkozy, complète son porte-parole, a demandé au président algérien de «faire connaître aux proches des victimes la peine profonde de chaque Français».

L'Assemblée française a observé une minute de silence à la mémoire des victimes.

La commissaire européenne aux Relations extérieures, Benita Ferrero-Waldner, s'est déclarée épouvantée par ces attentats «contre des civils et je les condamne dans les termes les plus vigoureux».

Le double attentat a très vite accaparé les unes de la presse française qui ont pour la plupart relégué en deuxième position la visite très controversée du colonel El Kadhafi.

Pour beaucoup des commentateurs entendus sur les chaînes de radio, la date de ce double attentat n'est pas fortuite.

Le 11 du mois avril 2002, il y a eu l'attentat de la synagogue à Djerba ; le 11 mars 2004, les attentats dans des trains à Madrid, le 11 avril dernier le double attentat à la bombe à Alger ayant fait 33 morts, le 11 mai dernier un attentat suicide dans un café interne à Casablanca et enfin le 11 juillet dernier un attentat kamikaze en Kabylie ayant fait huit victimes.

Pour ces commentateurs, il y a manifestement un hommage aux attentats d'El Qaïda du 11 septembre 2001 aux Etats-Unis et une signature de cette organisation terroriste ralliée par le GSPC algérien.

K. B.-A.

RÉACTIONS NATIONALES ET INTERNATIONALES

**RASSEMBLEMENT POUR LA CULTURE
ET LA DÉMOCRATIE (RCD) :**
«Pour une coopération régionale
et internationale»

«Ces attentats appellent à la vigilance, à la mobilisation des citoyens et à la détermination dans l'engagement des responsables à une coopération régionale et internationale franche et loyale entre les Etats concernés par la lutte anti-terroriste», c'est ce en quoi consiste la réaction du RCD, qui a condamné fermement les attaques contre le siège du Conseil Constitutionnel et celui du Haut Commissariat pour les Réfugiés (ONU), à Alger. Le RCD s'est incliné devant la mémoire des victimes et affiche son entière solidarité avec les familles.



**FRONT DE LIBÉRATION NATIONALE
(FLN) :**
«Les auteurs de ces crimes sont les
ennemis de la nation»

Consterné est le FLN suite aux attentats qui ont secoué la capitale hier. Le Front de libération nationale a condamné les actes criminels et ignobles qui ont visé deux institutions symboles de la justice nationale et internationale. «Ceux qui commettent ces actes sont des lâches et des ennemis de la nation, leur objectif est de semer la terreur et le trouble au milieu des citoyens», a signalé le parti dans une déclaration à la presse. Le parti de Belkhadem rappelle le choix historique de la date, qui coïncide avec la célébration du 47^e anniversaire des manifestations sanglantes du 11 décembre 1960. «Le peuple algérien n'abandonnera pas devant ces actes et poursuivra sa détermination à retrouver le chemin de la paix et de la réconciliation nationale», a rassuré le FLN.



**Le Conseil national de l'enseignement supérieur (Cnes)
consterné**

Se joignant à la douleur des familles frappées par le drame, les enseignants du supérieur appellent les Algériens à plus de vigilance et de mobilisation. Tout en dénonçant les actes ignobles qui ont secoué l'Algérie dans ses institutions, le Cnes rassure de la volonté des citoyens à rester debout et défendre avec attachement les intérêts de la nation.

**La Maison Blanche condamne
une «violence insensée»**

La Maison Blanche a condamné mardi les attentats qui ont fait au moins 62 morts en Algérie comme des actes de «violence insensée» et a affirmé sa solidarité avec les Algériens et l'ONU, dont plusieurs employés figurent parmi les victimes. «Nous condamnons l'attaque perpétrée contre le bureau des Nations unies par les ennemis du genre humain qui s'en prennent à des innocents», a dit un porte-parole de la Maison Blanche, Gordon Johndroe. «Les Etats-Unis sont aux côtés des Algériens et des Nations unies confrontés à cette violence insensée», a-t-il dit. Le président George W. Bush et son épouse Laura «présentent leurs condoléances aux familles de ceux qui ont été tués dans cet horrible attentat à la bombe», a-t-il dit. Au moins 62 personnes, dont plusieurs employés de l'ONU, ont été tués mardi dans deux attentats à la voiture piégée à Alger devant des bâtiments officiels et des bureaux des Nations unies.

Madrid «consterné», condoléances de Zapatero à Bouteflika

Le chef du gouvernement espagnol, José Luis Rodríguez Zapatero, a exprimé sa «condamnation» des deux attentats qui ont fait au moins 52 morts mardi à Alger, dans un télégramme au président algérien Abdelaziz Bouteflika, ont annoncé ses services à l'AFP. M. Zapatero a adressé ses «condoléances» au président Bouteflika.

Le ministère espagnol des Affaires étrangères, a pour sa part, fait état dans un communiqué de sa «consternation» et de «sa ferme condamnation des attentats terroristes» d'Alger. «Le gouvernement espagnol exprime au gouvernement et au peuple algériens sa consternation, dans le même temps qu'il leur manifeste sa solidarité et renouvelle son engagement de collaboration et de soutien dans la lutte contre le terrorisme», indique ce communiqué. Madrid «transmet ses plus sincères condoléances aux familles des victimes et ses souhaits de prompt rétablissement aux blessés», ajoute-t-il.

Le gouvernement espagnol précise ne pas avoir connaissance de l'existence de victimes espagnoles. Deux attentats au véhicule piégé ont fait au moins 52 morts mardi matin sur les hauteurs d'Alger, selon les hôpitaux. Un des deux véhicules piégés, avec un kamikaze au volant, a explosé devant le siège du HCR dans le quartier résidentiel de Hydra.

**Romano Prodi : «Combattre
le terrorisme par tous les
moyens»**

Le chef du gouvernement italien Romano Prodi, a condamné mardi les «attentats tragiques» d'Alger et leur «violence aveugle», appelant dans un communiqué à combattre «le terrorisme par tous les moyens».

Deux attentats à la voiture piégée commis hier matin à Alger ont fait au moins 62 morts et plusieurs dizaines de blessés, selon un bilan de sources hospitalières recueilli par l'AFP. «Le terrorisme se confirme comme un des plus grands maux de notre époque» et il faut «utiliser tous les moyens possibles pour y faire obstacle», a déclaré Romano Prodi.

Le chef du gouvernement italien a condamné «ces épisodes de violence aveugle et lâche qui blessent également profondément les valeurs de la cohabitation civile et sociale».

**Kadhafi exprime son
«entière solidarité»
à Bouteflika**

Le dirigeant libyen, Mouammar Kadhafi, a téléphoné à son homologue algérien Abdelaziz Bouteflika pour lui exprimer son «entière solidarité» après les attentats qui ont fait au moins 62 morts hier à Alger, a indiqué l'agence officielle libyenne Jana.

Le numéro un libyen, qui a appelé M. Bouteflika depuis Paris où il est en visite officielle, a «exprimé son entière solidarité ainsi que celle du peuple libyen» et adressé ses «vives condoléances aux familles des victimes», selon Jana.

PARTI DES TRAVAILLEURS (PT) :
«Pourquoi l'ONU et le Conseil
constitutionnel ?»

Dans un communiqué rendu public hier, le Parti des travailleurs (PT), qui condamne fermement les attentats aux voitures piégées, considère que les commanditaires de tels actes ignobles n'acceptent pas que «l'irréparable ne se soit pas produit dans notre pays, malgré la gravité de la crise qui l'a meurtri». Le parti de Louisa Hanoune, s'interroge toutefois sur l'acharnement de ces commanditaires sur notre pays et se demande à quoi obéit le choix des institutions ciblées, à savoir le siège de l'ONU et le Conseil constitutionnel. Le PT reste convaincu que ces attentats visent «la déstabilisation de l'Algérie à un moment où des questions importantes d'ordre politique et économique sont soulevées». Dans le même contexte, le secrétariat politique du PT tente de trouver des réponses aux enjeux cachés d'une telle offensive en expliquant «qu'aucun intérêt qu'il soit local ou étranger ne saurait justifier de tels massacres». «C'est au peuple algérien et à lui seul que revient le droit de trancher sur les choix politiques et économiques qui concernent le présent et l'avenir de la nation», souligne-t-on dans le communiqué.



Photos : Samir Sid

LADDH :
«Les forces de la
nation doivent
se consulter»

La Ligue algérienne pour la défense des droits de l'homme (LADDH) s'est élevée hier contre les crimes barbares commis hier. Elle appelle les citoyens à une large mobilisation et à la solidarité autour des familles des victimes, considérant que «le peuple algérien ne peut continuer de subir indéfiniment et de façon impuissante une telle pression infernale».

La LADDH suggère, dans le contexte «un cycle de consultations urgentes entre toutes les forces vives et de résistance de la nation pour se mobiliser et étudier les voies et moyens d'éliminer les forces de nuisance criminelle».

MOUVEMENT POUR LA RÉFORME NATIONALE (MRN) :
«Appel à la repentance»

Réagissant aux attentats perpétrés hier sur les hauteurs de la capitale, le MRN s'élève contre ces actes terroristes et les condamne avec fermeté. Le MRN, qui présente ses condoléances aux familles des victimes, a réitéré son attachement à la réconciliation nationale et considère que «c'est la seule voie pour sortir de la crise». Cette formation politique interpelle, par ailleurs, les auteurs de ces crimes, qualifiés d'égarés «de se repentir et de revenir dans le droit chemin dans l'intérêt d'une Algérie unie et stable». Le MRN fait appel également à la vigilance et à la mobilisation des citoyens.

**L'Association pour le développement de l'économie
de marché condamne**

M. Abderrahmane Mebtoul, président de l'Association pour le développement de l'économie de marché (Adem) a exprimé au nom de son organisme, sa consternation et sa condamnation des attentats qui ont visé deux institutions importantes dans le pays, l'une nationale et l'autre internationale.

Synthèse Rosa Mansouri

LIGUE ARABE :
«Des actes injustifiables»



Le secrétaire général de la Ligue arabe, M. Amr Moussa, a condamné avec la plus grande fermeté les attentats terroristes perpétrés hier à Alger, qu'il qualifie d'injustifiables.

M. Amr Moussa a exprimé la solidarité de la Ligue arabe avec le gouvernement et le peuple algériens dans leur lutte contre le terrorisme qui vise «les innocents et tente de saper la stabilité et la sécurité de ce pays».

R. M.

**L'Union européenne horrifiée
par ces «actes odieux»**

L'Union européenne a condamné mardi les attentats commis en Algérie, et indiqué vouloir aider l'Algérie à arriver à «une complète réconciliation». «Je suis horrifiée par ces actes odieux contre des civils et les condamne de la manière la plus ferme», a déclaré la commissaire européenne aux Relations extérieures, Benita Ferrero-Waldner. Elle a ajouté penser tout particulièrement «aux familles de ceux qui ont péri» et émis l'espoir «que les responsables de cet acte horrible seront traduits en justice».

La présidence portugaise de l'Union européenne a elle «condamné fermement toute atteinte portée à la paix et la stabilité en Algérie». Elle a indiqué vouloir «aider l'Algérie à arriver à une complète réconciliation» et «soutenir les efforts des autorités algériennes pour surmonter les souffrances terribles de ces dernières décennies». «Aucune cause, aucune revendication ne peut justifier de tels actes terroristes», a encore souligné la présidence portugaise. Deux attentats au véhicule piégé sur les hauteurs d'Alger ont fait mardi au moins 62 morts, dont 10 employés des Nations unies, selon un bilan de sources hospitalières.

La Syrie condamne «un acte terroriste»

La Syrie a condamné les attentats commis mardi en Algérie, en parlant d'«acte terroriste et lâche», selon un communiqué du ministère des Affaires étrangères diffusé par l'agence Sana. «La Syrie a été choquée par les informations sur cet acte terroriste et lâche. Elle dénonce avec force cet acte et réaffirme sa solidarité avec le gouvernement et le peuple d'Algérie», a indiqué le communiqué. «Ces actes terroristes sont totalement injustifiables. Ils ne feront qu'accroître la volonté du peuple et des dirigeants algériens à poursuivre le processus d'édification et de progrès «dans le pays», a ajouté le texte. Deux attentats à la voiture piégée ont fait cinquante-deux morts mardi à Alger, selon un dernier bilan de sources hospitalières.

**Le Maroc «condamne fermement» et propose une lutte
coordonnée**

Le roi Mohammed VI a réitéré mardi au président algérien Abdelaziz Bouteflika l'engagement du Maroc à coordonner la lutte contre le terrorisme au niveau régional, condamnant fermement les deux attentats survenus dans la matinée à Alger.

Le souverain a exprimé sa «ferme condamnation de ces actes terroristes» et réitéré «l'engagement inébranlable du Royaume, au niveau régional et international, à combattre le terrorisme et à intensifier et coordonner les efforts en vue d'éradiquer ce fléau», lors d'un entretien téléphonique dont les propos sont rapportés par l'agence d'information Map.

Le souverain a exprimé sa «solidarité» et sa «compassion» à M. Bouteflika.

Ban Ki-moon condamne les attentats terroristes d'Alger

Le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, «condamne dans les termes les plus fermes les attentats terroristes d'Alger» dans lesquels plusieurs employés de l'ONU ont été tués, a indiqué mardi son service de presse dans un communiqué.

Les Nations unies travaillent actuellement avec les autorités algériennes pour tenter de retrouver certains personnels de l'ONU qui sont portés disparus après les attentats, ajoute le communiqué.

Les bureaux du Pnud ont été entièrement détruits et ceux du HCR gravement endommagés, indique encore le communiqué de l'ONU, qui est daté de New York et de Bali. M. Ban est arrivé mardi à Bali (Indonésie) pour participer à la conférence internationale sur le changement climatique.